

## ETUDE DE TEXTE DE MAI 2007

### Retour à Dakar

Je me suis levé de bonne heure afin de reprendre contact avec la ville. Des autos se reposent, au long des trottoirs de leur fatigue de la journée. A des balcons pend du linge que secoue le vent réveillant tout sur son passage. Un chat dans la rue me regarde. Me reconnaît-il ? Un chien aboie, je suis pour lui un étranger. A cette heure tout le monde dort encore, et j'ai l'air de venir troubler le sommeil du maître. A chaque pas, des foules de souvenirs jaillissent en moi. Chaque maison, chaque poteau que j'ai vu poser, chaque arbre me tient un langage, m'entraîne dans le passé. Un nouveau bruit s'est ajouté aux bruits anciens, le bruit des climatiseurs. L'Européen transporte avec lui, non seulement ses habitudes, mais son climat. A côté des buildings, bâtisses modernes, visages futurs de Dakar, demeurent encore les petites villas coquettes bâties pour un ou deux ménages et possédant cour et jardin. Et j'écoute les bruits et je suis le réveil de cette capitale en évolution, une génération succédant à une autre avec des idées nouvelles comme de nouvelles maisons succèdent aux anciennes demeures. Tout semble crier progrès ! Progrès !

Un boy se rend au travail, une auto démarre : les coqs redoublent leur appel comme pour dire : « Levez-vous, hommes de peu de courage, le progrès ne vous attendra pas. Il se lève avec le soleil et se couche avec lui ».

Bernard Dadié

### QUESTIONS

#### A- INTELLIGENCE DU TEXTE

- 1- Après la lecture du texte, expliquez en deux lignes le titre de ce passage.
- 2- Relevez trois expressions prouvant qu'il s'agit d'un « retour ».
- 3- A quel moment de la journée l'auteur effectue-t-il sa promenade ? comment se manifeste la vie de la ville ?
- 4- L'auteur se rappelle le passé. Un fait le ramène au présent. Quel est ce fait ? Pourquoi le remarque-t-il ?
- 5- Le progrès constaté attriste-t-il l'auteur ? Relevez deux expressions traduisant ses pensées. Quels sont ses sentiments ?
- 6- Est-il lui-même « un homme de peu de courage » ? pourquoi ?

1- Expliquez en contexte les mots et expressions suivants :

- Un étranger :

- Des foules de souvenirs jaillissent en moi :

- Ce e capital en évolution :

2- Employez le verbe « jaillir » dans deux phrases.

3- Donnez la racine du nom courage et quatre mots de la même famille.

### C-APTITUDE A S'EXPRIMER

Vous vous réveillez au petit matin. Les bruits familiers de la maison, du village ou de la ville vous parviennent. Racontez.

## ETUDE DE TEXTE MAI 2007

### A. Intelligence du texte

- 1) Il s'agit dans ce texte d'un homme qui retrouve sa ville depuis plusieurs années et doit faire face aux changements apportés par le modernisme.
- 2) Expression : « me reconnait ? », « je suis pour lui un étranger », « chaque maison...dans le passé ».
- 3) Il fait sa promenade très tôt le matin.  
La vie de la ville est très mouvementé très bruyante.
- 4) Ce qui le ramène au présent est « un nouveau bruit », le bruit d'un climatiseur
- 5- Le progrès semble l'attristé car il est perdu dans nouveau monde imprégné par
- 6- les européens. En effet il dit : << à coté...cour et jardin>>, ou encore << tout semble
- 7- crier progrès ! progrès ! >> il ne parait pas enthousiaste face à ce changement,
- 8- à cette modernisation.
- 9- Il n'est pas un homme de peu de courage car très tôt le matin il était debout
- 10- or les hommes de peu de courage dormaient toujours jusqu'au champ du coq

### B. Vocabulaire

1) Expliquons :

- Un étranger quelqu'un qui n'est pas des environs.
- des foules de souvenirs jaillissent en moi : plusieurs reviennent tout à coup
- cette capitale en évolution : une ville qui change beaucoup

2) -soudain l'eau jailli du sol rugueux.  
-brusquement le lion jailli de la jungle.

3) La racine du mot courage est cœur et les quatre mots de même famille sont :

cœur,

Encourager, décourager, découragement.

### C. Aptitude à s'exprimer

A l'aube ce matin là, j'entendis le bruit de la porte d'entrée, c'était sûrement mon père qui comme tout les ma ns allait courir. Aussitôt, je sentis ce ronronnement venir de loin mais qui semble si proche .Il était la signature de ce gros camion qui transporte les marchandises et j'ai tout de suite pensé << voila un père qui rentre en famille pour la grande joie des siens après des mois sur la route >>. En ouvrant la fenêtre les oiseaux furent les premiers a me dire bonjour par leurs chants, puis le soleil surgit à son tour me caressant le visage comme pour souhaiter de passé une excellence journée.